

Olivier HALGAND

PREMIER PROBLEME

I. Etudes d'endomorphismes donnés par leur matrice

1a. Le déterminant est indépendant de la base choisie, donc :

$$\det(f) = \det(A) = \begin{vmatrix} -u & v & 0 \\ -2 & 0 & 2v \\ 0 & -1 & u \end{vmatrix} = -u \begin{vmatrix} 0 & 2v \\ -1 & u \end{vmatrix} + 2 \begin{vmatrix} v & 0 \\ -1 & u \end{vmatrix} = -u \times 2v + 2 \times uv,$$

donc :

$$\boxed{\det(f) = 0.}$$

1b. **Méthode 1** : D'après 1a., on sait que $rg(f) \leq 2$. De plus, on observe que les deux premières colonnes $\begin{pmatrix} -u \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix}$ et $\begin{pmatrix} v \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix}$ ne sont pas proportionnelles, et donc : $rg(f) \geq 2$. Finalement, on obtient $rg(f) = 2$ et donc, d'après le théorème du rang : $\dim Ker f = 1$.

Il suffit donc de déterminer un vecteur non nul de $Ker f$ pour obtenir une base de $Ker f$. Or, on voit facilement que :

$$v \begin{pmatrix} -u \\ -2 \\ 0 \end{pmatrix} + u \begin{pmatrix} v \\ 0 \\ -1 \end{pmatrix} + 1 \begin{pmatrix} 0 \\ 2v \\ u \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix},$$

et donc : $v + uX + X^2 \in Ker f$.

Méthode 2 : On détermine $Ker f$:

$$\begin{aligned} x + yX + zX^2 \in Ker f &\Leftrightarrow \begin{pmatrix} -u & v & 0 \\ -2 & 0 & 2v \\ 0 & -1 & u \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} -ux + vy & = 0 \\ -2x & + 2vz = 0 \\ & -y + uz = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} -2x & + 2vz = 0 \\ & vy - uvz = 0 \\ & -y + uz = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x & - vz = 0 \\ & y - uz = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = vz \\ y = uz \end{cases} \end{aligned}$$

Donc, $Ker f = Vect(v + uX + X^2)$.

On obtient donc :

$$\boxed{\text{Une base de } Ker f \text{ est } (X^2 + uX + v).}$$

1c. D'après 1b., on sait que $Im f$ est de dimension 2 et que les deux premières colonnes de A ne sont pas proportionnelles, donc :

$$\boxed{\text{Une base de } Im f \text{ est } (-2X - u, -X^2 + v).}$$

2a. Le déterminant étant indépendant de la base choisie, donc :

$$\begin{aligned} \det(g) &= \det(B) = \begin{vmatrix} -3 & w & 0 & 0 \\ -3 & -1 & 2w & 0 \\ 0 & -2 & 1 & 3w \\ 0 & 0 & -1 & 3 \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} -3 & w & 0 & 0 \\ 0 & -1-w & 2w & 0 \\ 0 & -2 & 0 & 3w+3 \\ 0 & 0 & -1 & 3 \end{vmatrix} \\ &= -3 \left((-1-w) \begin{vmatrix} 0 & 3w+3 \\ -1 & 3 \end{vmatrix} + 2 \begin{vmatrix} 2w & 0 \\ -1 & 3 \end{vmatrix} \right) \\ &= -3 \left((-1-w)(3w+3) + 2(6w) \right) = -3(-3w^2 + 6w - 3) = 9(w^2 - 2w + 1), \end{aligned}$$

donc :

$$\boxed{\det(g) = 9(w-1)^2.}$$

2b. Pour $w = w_0 = 1$, on a :

$$\begin{aligned} (x, y, z, t) \in \text{Kerg} &\Leftrightarrow \begin{pmatrix} -3 & 1 & 0 & 0 \\ -3 & -1 & 2 & 0 \\ 0 & -2 & 1 & 3 \\ 0 & 0 & -1 & 3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \\ t \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \Leftrightarrow \begin{cases} -3x + y & = 0 \\ -3x - y + 2z & = 0 \\ -2y + z + 3t & = 0 \\ -z + 3t & = 0 \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} -3x + y & = 0 \\ -2y + 2z & = 0 \\ -z + 3t & = 0 \\ 0 & = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = t \\ y = 3t \\ z = 3t \end{cases} \end{aligned}$$

Ainsi, $\text{Kerg} = \text{Vect}(1 + 3X + 3X^2 + X^3) = \text{Vect}((X+1)^3)$, et donc :

$$\boxed{\text{Une base de } \text{Kerg} \text{ est } ((X+1)^3).}$$

II. Définition d'une application linéaire, exemples et propriétés

A Etude de cas particuliers

1. • Montrons que φ est linéaire : $\forall \lambda, \mu \in \mathbb{R}, \forall P_1, P_2 \in \mathbb{R}_n[X]$,

$$\begin{aligned} \varphi(\lambda P_1 + \mu P_2) &= 2(\lambda P_1 + \mu P_2)' - n(\lambda P_1 + \mu P_2)Q' \\ &= 2(\lambda P_1' + \mu P_2')Q - n(\lambda P_1 + \mu P_2)Q' \\ &= \lambda(2P_1'Q - nP_1Q') + \mu(2P_2'Q - nP_2Q') \\ &= \lambda\varphi(P_1) + \mu\varphi(P_2). \end{aligned}$$

Donc, φ est bien linéaire.

• Montrons maintenant que $\text{Im}(\varphi) \subset \mathbb{R}_n[X]$: posons pour cela $Q = aX^2 + bX + c$, donc $Q' = 2aX + b$.

On a : $\varphi(1) = -nQ' = (-2an)X + (-bn)$, et : $\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket$,

$$\varphi(X^k) = 2(X^{k-1})(aX^2 + bX + c) - n(X^k)(2aX + b) = 2a(k-n)X^{k+1} + b(2k-n)X^k + 2ckX^{k-1}.$$

On en déduit donc que : $\forall k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, $\deg \varphi(X^k) = k+1$ et $\deg \varphi(X^n) = n$. Donc, dans tous les cas, $\deg \varphi(X^k) \leq n$.

Par linéarité, on en déduit que : $\forall P \in \mathbb{R}_n[X]$, $\deg P \leq n$.

• Finalement,

$$\boxed{\varphi \text{ est un endomorphisme de } \mathbb{R}_n[X].}$$

2a. D'après **II.1.** appliqué avec $a = 1$, $b = u$ et $c = v$, on a :

$$\varphi(1) = -2u - 4X, \quad \varphi(X) = 2v - 2X^2, \quad \varphi(X^2) = 4vX + 2uX^2.$$

Donc,

la matrice de φ dans la base canonique de $\mathbb{R}_2[X]$ est : $\begin{pmatrix} -2u & 2v & 0 \\ -4 & 0 & 4v \\ 0 & -2 & 2v \end{pmatrix} = 2A.$

2b. D'après **II.A2a.**, on a $\varphi = 2f$, donc : $\text{Ker}\varphi = \text{Ker}f$, c'est-à-dire :

$$\text{Ker}\varphi = \text{Vect}(X^2 + uX + v) = \text{Vect}(Q).$$

3a. D'après **II.1.** appliqué avec $a = 1$, $b = 2$ et $c = w$, on a :

$$\varphi(1) = -6 - 6X, \quad \varphi(X) = 2w - 2X - 4X^2, \quad \varphi(X^2) = 4wX + 2X^2 - 2X^3, \quad \varphi(X^3) = 6wX^2 + 6X^3.$$

Donc,

la matrice de φ dans la base canonique de $\mathbb{R}_3[X]$ est : $\begin{pmatrix} -6 & 2w & 0 & 0 \\ -6 & -2 & 4w & 0 \\ 0 & -4 & 2 & 6w \\ 0 & 0 & -2 & 6 \end{pmatrix} = 2B.$

3b. D'après **II.A3a.**, on a $\varphi = 2g$, donc : $\text{Ker}\varphi = \text{Ker}g$. Nous avons déterminé le noyau de g pour $w = 1$, et si $w \neq 1$, alors $\det g \neq 0$ et on en déduit que g est inversible. Donc :

Si $w = 1$, alors : $\text{Ker}\varphi = \text{Vect}((X + 1)^3)$; si $w \neq 1$, alors $\text{Ker}\varphi = \{0\}$.

B Etude du cas général

1a. Puisque Q n'admet pas de racine double :

- soit il admet deux racines réelles distinctes x_1 et x_2 : les diviseurs de Q sont alors les polynômes de l'une des formes suivantes : λ , $\lambda(X - x_1)$, $\lambda(X - x_2)$, $\lambda(X - x_1)(X - x_2)$ avec $\lambda \in \mathbb{R}^*$. Or, Q' est de degré 1 et s'annule en $x_0 = \frac{x_1 + x_2}{2}$, donc les diviseurs de Q' sont de l'une des formes suivantes : λ , $\lambda(X - x_0)$ avec $\lambda \in \mathbb{R}^*$.

Les diviseurs communs à Q et Q' sont donc les polynômes constants : $\text{PGCD}(Q, Q') = 1$.

- soit il n'admet pas de racine réelle : Q est alors irréductible (sur $\mathbb{R}[X]$) et ses diviseurs sont donc de l'une des formes suivantes : λ , λQ avec $\lambda \in \mathbb{R}^*$. Or, Q' est de degré 1, il est donc aussi irréductible, et ses diviseurs sont donc de l'une des formes : λ , $\lambda Q'$ avec $\lambda \in \mathbb{R}^*$.

Là aussi, les diviseurs communs à Q et Q' sont les polynômes constants : $\text{PGCD}(Q, Q') = 1$.

Dans tous les cas, on a donc :

$$\text{PGCD}(Q, Q') = 1.$$

1b. Soit $P \neq 0$ un polynôme de $\text{Ker}\varphi$. On a donc : $\varphi(P) = 2P'Q - nPQ' = 0$. Or, Q divise $2P'Q$, donc Q divise aussi nPQ' . Comme Q et Q' sont premiers entre eux d'après **II.B1a**, on en déduit que :

$$P \text{ divise } Q.$$

1c. D'après **II.B1b**, Q divise P . Notons $D = \{d \in \mathbb{N}, Q^d | P\}$, de sorte que $1 \in D$ qui n'est donc pas vide. De plus, $\deg Q = 2$ donc $\deg Q^d = 2d$. Or $\deg P = n$, donc, si $d \in D$ alors on a nécessairement $2d \leq n$. Ainsi, D est non vide et majoré : il possède donc un plus grand élément k . On a alors : Q^k divise P , c'est-à-dire qu'il existe un polynôme (non nul) R tel que : $P = Q^k R$. De plus, si Q divise R , alors il existe un polynôme R_1 tel que $R = QR_1$ et alors $P = Q^{k+1} R_1$ de sorte que P est divisible par Q^{k+1} , ce qui contredit la maximalité de k . Ainsi :

il existe un polynôme R non nul et $k \in \mathbb{N}^*$ tels que : $P = RQ^k$, où Q ne divise par R .

1d. Supposons donc que $\text{Ker}\varphi \neq \{0\}$. Soit alors $P \neq 0$ tel que $\varphi(P) = 0$. D'après **II.B1c.**, il existe un polynôme non nul R et $k \in \mathbb{N}^*$ tels que : $P = RQ^k$, où Q ne divise pas R . On a donc : $P' = R'Q^k + kRQ^{k-1} = Q^{k-1}(R'Q + kR)$. On obtient donc :

$$0 = \varphi(P) = 2P'Q - nPQ' = 2Q^{k-1}(R'Q + kR)Q - nRQ^kQ' = Q^k[2R'Q + (2k - n)RQ'].$$

Comme $Q \neq 0$, on a donc : $2R'Q + (2k - n)RQ' = 0$. Or, Q divise $2R'Q$, donc Q divise $(2k - n)RQ'$. Mais, d'après **II.B1a.**, Q et Q' sont premiers entre eux et, par hypothèse, Q ne divise pas R . On en déduit donc que $n - 2k = 0$, autrement dit :

$$\boxed{\text{si } \text{Ker}\varphi \neq \{0\}, \text{ alors } n \text{ est pair.}}$$

1e. Si n est pair, d'après **I.B1d.**, $n = 2k$ où k est la plus grande puissance de Q divisant $P \in \text{Ker}\varphi$, $P \neq 0$. Mais on a : $P = RQ^k$, donc : $\deg P = \deg R + \deg Q^k = \deg R + 2k$. Or, on a vu en **II.A1.** que pour tout $j \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$, $\deg \varphi(X^j) = j + 1$ et $\deg \varphi(X^n) = n$. Donc, si $P \neq 0$ appartient au noyau de φ , P est nécessairement de degré n et donc : $\deg R = n - 2k = 0$, c'est-à-dire que R est constant et donc que P est de la forme λQ^k , avec $\lambda \in \mathbb{R}^*$. Donc :

$$\boxed{\text{Ker}\varphi = \text{Vect}(Q^k) \text{ si } n \text{ est pair} \quad ; \quad \text{Ker}\varphi = \{0\} \text{ si } n \text{ est impair.}}$$

2a. On suppose maintenant que Q possède une racine double α . Or, Q est de degré 2 donc Q est de la forme : $Q = a(X - \alpha)^2$, $a \in \mathbb{R}^*$. Alors, $Q' = 2a(X - \alpha)$ et donc :

$$\forall P \in \mathbb{R}_n[X], \quad \varphi(P) = 2P'.a(X - \alpha)^2 - nP.2a(X - \alpha) = 2a(X - \alpha)[(X - \alpha)P' - nP].$$

Donc : $\varphi(P) = 0 \Leftrightarrow (X - \alpha)P' - nP = 0$. Donc, si $P \neq 0$ appartient au noyau de φ , alors $X - \alpha$ divisant $(X - \alpha)P'$, il divise aussi nP et donc P . On en déduit donc que :

$$\boxed{\alpha \text{ est racine de } P.}$$

2b. D'après **II.B.2a.**, on a : $\varphi(P) = 0 \Leftrightarrow (X - \alpha)P' = nP$. Donc P' divise P .

• **Analyse** : Déterminons les polynômes P tels que P' divise P .

Soit m la multiplicité de α pour P (donc $m \geq 1$). Alors, il existe un polynôme non nul P_1 tel que : $P = (X - \alpha)^m P_1$ avec $P_1(\alpha) \neq 0$. Alors :

$$P' = m(X - \alpha)^{m-1}P_1 + (X - \alpha)^m P_1' = (X - \alpha)^{m-1} [mP_1 + (X - \alpha)P_1'].$$

Donc, si P' divise P , alors il existe un polynôme non nul R tel que : $P'R = P$, c'est-à-dire tel que :

$$(X - \alpha)^{m-1} [mP_1 + (X - \alpha)P_1'] R = (X - \alpha)^m P_1, \quad \text{d'où :} \quad [mP_1 + (X - \alpha)P_1'] R = (X - \alpha)P_1.$$

Si on évalue cette dernière égalité en α , on obtient : $mP_1(\alpha)R(\alpha) = 0$. Comme $m \geq 1$ et que $P_1(\alpha) \neq 0$, on en déduit que $R(\alpha) = 0$, et donc que R est divisible par $X - \alpha$. De plus, puisque $\deg P' = \deg P - 1$ on en déduit que $\deg R = 1$, et donc que : $R = \lambda(X - \alpha)$ avec $\lambda \in \mathbb{R}^*$. On obtient donc :

$$[mP_1 + (X - \alpha)P_1'] \lambda(X - \alpha) = (X - \alpha)P_1, \quad \text{d'où :} \quad \lambda [mP_1 + (X - \alpha)P_1'] = P_1,$$

et ainsi :

$$(X - \alpha)P_1' = (1 - \lambda m)P_1.$$

En évaluant en α , on obtient donc : $0 = (1 - \lambda m)P_1(\alpha)$ avec $P_1(\alpha) \neq 0$. On a donc : $\lambda = \frac{1}{m}$ et donc $P_1' = 0$, donc P_1 est constant. Finalement, on doit avoir $P = a(X - \alpha)^m$.

Réciproquement, il est clair que si $P = a(X - \alpha)^m$, alors $P' = am(X - \alpha)^{m-1}$ divise P .
Donc :

$$P' \text{ divise } P \Leftrightarrow P \text{ est de la forme } P = a(X - \alpha)^m.$$

- **Synthèse** : Vérifions si les polynômes de cette forme appartiennent bien au noyau de φ .
On doit avoir :

$$(X - \alpha)P' = nP \quad \text{soit :} \quad am(X - \alpha)^m = na(X - \alpha)^m, \quad \text{donc :} \quad m = n.$$

Finalement :

$$\boxed{Ker\varphi = Vect((X - \alpha)^n)}.$$

3. Dans cette question n est impair et $Q = \frac{1}{2}(X^2 + 1)$, donc Q n'admet pas de racine double. D'après **II.B1e.**, on en déduit que $Ker\varphi = \{0\}$ et donc que φ est injective. Ainsi, φ est un endomorphisme injectif de l'espace vectoriel de dimension finie $\mathbb{R}_n[X]$: donc, φ est aussi bijectif. On en déduit donc que :

$$\boxed{\forall P \in \mathbb{R}_n[X], \exists ! R \in \mathbb{R}_n[X], \quad P = (X^2 + 1)R' - nXR.}$$

Ainsi, on peut définir l'application $\psi : P \mapsto R$, qui est la bijection réciproque de φ et est donc linéaire :

$$\boxed{\psi = \varphi^{-1} \in \mathcal{GL}(\mathbb{R}_n[X])}.$$

DEUXIEME PROBLEME

1. 1. La fonction \ln est définie sur $]0, +\infty[$, donc $x \mapsto \ln(1+x)$ est définie sur $] -1, +\infty[$. De plus, la fonction $x \mapsto \frac{1}{x}$ est définie sur \mathbb{R}^* . On en déduit que :

$$\boxed{f \text{ est définie sur } \mathfrak{D}_f =] -1, 0[\cup] 0, +\infty[.}$$

2. Les fonctions \ln et inverse sont dérivables sur leur domaine de définition, donc, par produit, il en est de même de φ , et :

$$\forall x \in \mathfrak{D}_f, \quad \varphi'(x) = \frac{\frac{1}{1+x} \times x + 1 \times \ln(1+x)}{x^2} = \frac{\frac{x}{1+x} - \ln(1+x)}{x^2}.$$

3. Le dénominateur étant strictement positif sur \mathfrak{D}_f , on étudie le signe du numérateur. On pose $u : x \mapsto \frac{x}{1+x} - \ln(1+x)$; u est définie et dérivable sur $] -1, +\infty[$ et :

$$\forall x \in] -1, +\infty[, \quad u'(x) = \frac{1 \times (1+x) - 1 \times x}{(1+x)^2} - \frac{1}{1+x} = \frac{1}{(1+x)^2} - \frac{1}{1+x} = \frac{-x}{(1+x)^2}.$$

On en déduit le tableau suivant, sachant que $u(0) = 0$:

x	-1	0	$+\infty$
$u'(x)$	$+$	0	$-$
u			
φ'	$-$	$-$	$-$

4. On sait que $\lim_{x \rightarrow -1} \ln(1+x) = -\infty$, donc : $\boxed{\lim_{x \rightarrow -1} \varphi(x) = +\infty}.$

De plus, $\frac{\ln(1+x)}{x} = \frac{\ln(1+x)}{1+x} \times \frac{1+x}{x}$ avec : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln(1+x)}{1+x} = 0$ par croissances comparées et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1+x}{x} = 1$. Donc, par produit : $\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x) = 0}.$

Enfin, on sait que $\ln(1+x) \underset{0}{=} x$, donc : $\boxed{\lim_{x \rightarrow 0} \varphi(x) = 1}.$

5. Puisque φ admet une limite finie en 0, on peut prolonger φ par continuité en 0 en posant : $\varphi(0) = \lim_{x \rightarrow 0} \varphi(x) = 1$.

En utilisant les développements limités, on peut écrire, au voisinage de 0 :

$$\frac{\ln(1+x)}{x} = \frac{1}{x} \left(x - \frac{x^2}{2} + o(x^2) \right) = 1 - \frac{x}{2} + o(x).$$

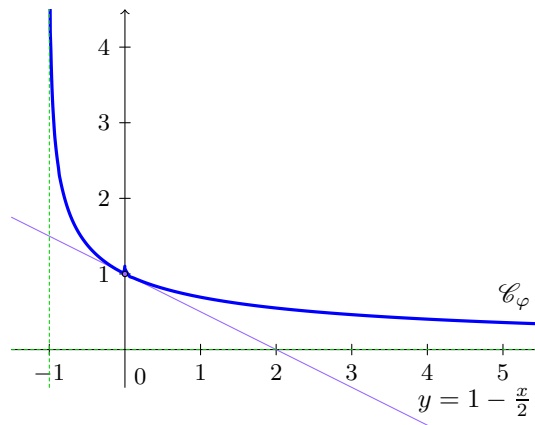
Ainsi, en identifiant les coefficients avec la formule de Taylor-Young, on en déduit que

$$\varphi \text{ ("version prolongée")} \text{ est de classe } \mathcal{C}^1 \text{ sur }]-1, +\infty[\text{ avec } \varphi'(0) = -\frac{1}{2}.$$

6. Le tableau de variations de φ est donc :

x	-1	0	$+\infty$
φ	$+\infty$	1	0

et sa courbe représentative est :



II. 1. Soit $x \in]-1, +\infty[$. Alors : $\forall t \in \left[0, \frac{\pi}{2}\right], 1 + x \sin t = 0 \Leftrightarrow x \sin t = -1$.

Or,

- si $x = 0$, alors $x \sin t = 0 \neq -1$;

- si $x \in]-1, 0[$, alors $-\frac{1}{x} \in]1, +\infty[$ et donc on ne peut avoir $\sin t = -\frac{1}{x}$;

- si $x > 0$, alors $x \sin t \geq 0$ et on ne peut avoir $x \sin t = -1$.

On en déduit que, pour tout $x \in]-1, +\infty[$, la fonction : $t \mapsto \frac{f(t)}{1 + x \sin t}$ est bien définie sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$, et est continue comme quotient de fonctions continues dont le dénominateur ne s'annule pas. Cette fonction est donc intégrable sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right]$, et donc :

$$g \text{ est définie sur }]-1, +\infty[.$$

2. Pour $f = \cos$, on obtient :

• Pour $x = 0$:

$$g(0) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \cos t \, dt = \left[\sin t \right]_0^{\frac{\pi}{2}} = 1.$$

• Pour $x \neq 0$:

$$g(x) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\cos t}{1 + x \sin t} \, dt = \frac{1}{x} \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{x \cos t}{1 + x \sin t} \, dt = \frac{1}{x} \left[\ln|1 + x \sin t| \right]_0^{\frac{\pi}{2}} = \frac{\ln(1+x)}{x}.$$

Donc :

$$\text{Pour } f = \cos, \text{ on obtient : } g = \varphi.$$

3. Pour $f : t \mapsto \sin(2t)$, on obtient : $g(x) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\sin(2t)}{1+x \sin t} dt = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{2 \sin t \cos t}{1+x \sin t} dt$. On effectue le changement de variable : $u = \sin t$, et donc : $du = \cos t dt$, et alors : $g(x) = \int_0^1 \frac{2u du}{1+xu}$.

- Pour $x = 0$, on obtient donc : $g(0) = \int_0^1 2u du = [u^2]_0^1 = 1$.
- Pour $x \neq 0$, on a :

$$g(x) = \frac{2}{x} \int_0^1 \frac{xu}{1+xu} du = \frac{2}{x} \int_0^1 \left(1 - \frac{1}{1+xu}\right) du = \frac{2}{x} \left[u - \frac{1}{x} \ln|1+xu| \right]_0^1 = \frac{2}{x} - \frac{2 \ln(1+x)}{x^2}.$$

Remarque : en tant qu'intégrale d'une fonction continue, g est continue sur $] -1, +\infty[$.
Finalement,

Pour $f : t \mapsto \sin(2t)$, on obtient : $g : x \mapsto \begin{cases} \frac{2}{x} - \frac{2 \ln(1+x)}{x^2} & \text{si } x \neq 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$

4. Soient $a > -1$ et $x, y \in]a, +\infty[$. Alors :

$$\begin{aligned} |g(x) - g(y)| &= \left| \int_0^{\frac{\pi}{2}} \left(\frac{f(t)}{1+x \sin t} - \frac{f(t)}{1+y \sin t} \right) dt \right| \\ &= \left| \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{(1+x \sin t)(1+y \sin t)} \left((1+y \sin t) - (1+x \sin t) \right) dt \right| \\ &= \left| \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{(1+x \sin t)(1+y \sin t)} (y \sin t - x \sin t) dt \right| \\ &= \left| \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t) \sin t}{(1+x \sin t)(1+y \sin t)} dt \right| |y - x| \end{aligned}$$

Or, d'après l'inégalité triangulaire :

$$\left| \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t) \sin t}{(1+x \sin t)(1+y \sin t)} dt \right| \leq \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t) |\sin t|}{|1+x \sin t| |1+y \sin t|} dt,$$

avec, la fonction \sin étant strictement positive sur $]0, \frac{\pi}{2}[$:

$$-1 < a < x \quad \text{donc :} \quad -\sin t < a \sin t < x \sin t \quad \text{et donc :} \quad 0 \leq 1 - \sin t < 1 + a \sin t < 1 + x \sin t,$$

d'où :

$$\frac{1}{|1+x \sin t|} \leq \frac{1}{1+a \sin t}.$$

Il en est bien sûr de même avec y , et on obtient donc :

$$\left| \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t) \sin t}{(1+x \sin t)(1+y \sin t)} dt \right| \leq \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t) |\sin t|}{(1+a \sin t)^2} dt = K,$$

où K est une constante (positive) indépendante de x et y . On obtient donc :

$\exists K \in \mathbb{R}_+, \forall (x, y) \in]-1, +\infty[^2, \quad g(x) - g(y) \leq K x - y .$
--

On en déduit donc que :

$$\forall x \in]-1, +\infty[, \forall \varepsilon > 0, \exists \alpha = \frac{\varepsilon}{K} > 0, \forall y \in]-1, +\infty[, |x - y| < \alpha \Rightarrow |f(x) - f(y)| < K\alpha = \varepsilon,$$

ce qui signifie que f est continue en x . Donc :

f est continue sur $] -1, +\infty[$.

5. Soient $x, y \in]1, +\infty[$ tels que $x < y$. Alors, puisque \sin et f sont positives sur $[0, \frac{\pi}{2}]$, on peut écrire :

$$0 < 1 + x \sin t \leq 1 + y \sin t \quad \text{donc : } \frac{1}{1 + x \sin t} \geq \frac{1}{1 + y \sin t} \quad \text{et donc : } \frac{f(t)}{1 + x \sin t} \geq \frac{f(t)}{1 + y \sin t}.$$

Par croissance de l'intégrale, on en déduit donc que :

$$g(x) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{1 + x \sin t} dt \geq \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{1 + y \sin t} dt = g(y).$$

On a donc démontré que :

$$\forall (x, y) \in (]-1, +\infty[)^2, \quad x < y \Rightarrow g(x) \geq g(y),$$

ce qui signifie que

$$\boxed{g \text{ est décroissante sur }]-1, +\infty[.}$$

6a. La fonction f étant continue sur le segment $[0, \frac{\pi}{2}]$, f est bornée (et atteint ses bornes). En particulier ;

$$\boxed{f \text{ est majorée sur } [0, \frac{\pi}{2}].}$$

6b. Soient $x > 0, b \in]0, \frac{\pi}{2}]$ et M un majorant de f sur $[0, \frac{\pi}{2}]$. Alors : $\forall t \in [0, \frac{\pi}{2}]$,

$$1 + x \sin t > 0 \quad \text{donc : } \frac{f(t)}{1 + x \sin t} \leq \frac{M}{1 + x \sin t},$$

et par croissance de l'intégrale, on en déduit que :

$$g(x) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{f(t)}{1 + x \sin t} dt \leq \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{M}{1 + x \sin t} dt = M \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{dt}{1 + x \sin t}.$$

Or, d'après la relation de Chasles, on peut écrire :

$$\int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{dt}{1 + x \sin t} = \int_0^b \frac{dt}{1 + x \sin t} + \int_b^{\frac{\pi}{2}} \frac{dt}{1 + x \sin t}.$$

Majorons la première intégrale : $1 + x \sin t \geq 1$ donc : $\frac{1}{1 + x \sin t} \leq 1$ et on en déduit :

$$\int_0^b \frac{dt}{1 + x \sin t} \leq \int_0^b 1 dt = b.$$

Majorons la seconde intégrale : pour $t \in [b, \frac{\pi}{2}]$ on a : $\sin t \geq \sin b$ et donc : $\frac{1}{1 + x \sin t} \leq \frac{1}{1 + x \sin b}$, ce qui nous donne la majoration :

$$\int_b^{\frac{\pi}{2}} \frac{dt}{1 + x \sin t} \leq \int_b^{\frac{\pi}{2}} \frac{dt}{1 + x \sin b} = \frac{\frac{\pi}{2} - b}{1 + x \sin b} < \frac{\pi}{2(1 + x \sin b)}.$$

Finalement, on obtient bien l'inégalité :

$$\boxed{g(x) \leq Mb + \frac{M\pi}{2(1 + x \sin b)}.$$

6c. On sait que g est décroissante et positive sur $]-1, +\infty[$ (puisque l'on intègre une fonction positive). Donc, d'après le théorème de minoration, g admet une limite finie ℓ en $+\infty$.

De plus : $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{M\pi}{2(1 + x \sin b)} = 0$ car $b \in]0, \frac{\pi}{2}]$. Ainsi : $0 \leq \ell \leq Mb$. Ceci étant vrai pour tout $b \in]0, \frac{\pi}{2}]$, on en déduit que :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 0.}$$

7. La fonction : $t \mapsto \frac{\cos t}{1 - \sin t}$ est continue sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right[$: elle est donc intégrable sur tout segment inclus dans $\left[0, \frac{\pi}{2}\right[$. De plus :

$$\cos t = \sin\left(\frac{\pi}{2} - t\right) \underset{x \rightarrow \frac{\pi}{2}}{\sim} \frac{\pi}{2} - t \quad \text{et} \quad 1 - \sin t = 1 - \cos\left(\frac{\pi}{2} - t\right) \underset{x \rightarrow \frac{\pi}{2}}{\sim} \frac{\left(\frac{\pi}{2} - t\right)^2}{2}.$$

On en déduit donc que :

$$\frac{\cos t}{1 - \sin t} \underset{x \rightarrow \frac{\pi}{2}}{\sim} \frac{2}{\frac{\pi}{2} - t},$$

qui n'est pas intégrable au voisinage de $\frac{\pi}{2}$. Donc :

La fonction : $t \mapsto \frac{\cos t}{1 - \sin t}$ n'est pas intégrable sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right[$.

Remarque : On peut aussi le justifier par le calcul :

$$\int_0^a \frac{\cos t}{1 - \sin t} dt = \left[-\ln|1 - \sin t| \right]_0^a = -\ln|1 - \sin a| \underset{a \rightarrow \frac{\pi}{2}}{\rightarrow} +\infty.$$

8a. Puisque g est décroissante sur $] -1, +\infty[$, alors :

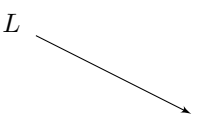
- soit g est majorée au voisinage de -1 et alors g admet une limite finie en -1 ;
- soit g n'est pas majorée au voisinage de -1 et alors $\lim_{x \rightarrow -1} g(x) = +\infty$.

8b. Dans le cas où $f = \cos$, on a vu en **II.2.** qu'alors : $g(x) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} \frac{\cos t}{1 + x \sin t} dt = \varphi(x)$. Or, d'après **I.4.**, $\lim_{x \rightarrow -1} \varphi(x) = +\infty$.

Ainsi, d'après la propriété admise :

la fonction $t \mapsto \frac{\cos t}{1 - \sin t}$ n'est pas intégrable sur $\left[0, \frac{\pi}{2}\right[$.

9. Le tableau de variations de g est :

x	-1	$+\infty$
g		L  0